

## De la lumière à l'ombre

*Shakaiolos*

### I- Un jeune homme déterminé.

Je m'appelle Elias et j'ai 18 ans, je suis étudiant en première année de droit et je vis seul avec ma mère dans un logement social situé dans une commune du Finistère bordant l'Atlantique, je suis par conséquent passionné de sports nautiques depuis ma plus tendre enfance. Mon père s'est suicidé alors que je n'étais âgé que de 7 ans suite à de graves problèmes de dépression. À première vue, ma vie pourrait légitimement vous sembler déprimante et sans intérêt mais ce serait ignorer qu'il existe trois choses dans ma vie contribuant à faire de moi un jeune homme heureux et ambitieux.

Il y a tout d'abord ma mère que je considère comme une femme formidable, celle qui s'est saignée aux quatre veines en faisant des ménages pour que l'on puisse vivre avec un minimum de décence depuis le décès de mon père, celle qui s'est privée de tout durant 11 ans pour pouvoir m'offrir des vêtements à la mode, des loisirs et des vacances afin que je puisse avoir une enfance et ensuite une adolescence à peu près normale. Je ne l'aime pas uniquement comme un enfant lambda pourrait aimer sa mère, je l'admire totalement ! Je sais que c'est grâce à elle que je peux aujourd'hui poursuivre mes études et j'ai bien l'intention de les réussir pour lui faire honneur même si comme vous le verrez l'université n'est pas ma principale ambition...

Je n'ai pas de véritables amis, seulement des camarades, mais j'ai la chance incroyable d'avoir la petite amie la plus charmante et la plus incroyable qui soit. Louise, de son prénom, est ce qui m'est arrivé de plus beau dans la vie. Sa beauté n'a d'égal que sa gentillesse et les superlatifs ne manquent pas pour la qualifier, si je devais tous les utiliser je crois que toute une vie n'y suffirait pas. C'est grâce à elle que je me sens aujourd'hui enfin épanoui et que j'éprouve une certaine confiance envers le genre humain.

Comme tout le monde, je connais la légende des chevaliers sacrés, ces fameux guerriers au cœur pur au service de la déesse grecque de la guerre et de la sagesse Athéna et qui apparaîtraient, depuis les temps mythologiques une fois tous les deux-cents ans pour purger la terre du mal qui la ronge et restaurer l'équilibre et la paix dans le monde. Mon père m'avait compté leurs exploits lorsque je n'étais encore qu'un tout petit enfant, leurs poings déchireraient les cieux et leurs pieds fendraient le sol. Ces chevaliers, au nombre de 88, porteraient une armure représentant les 88 constellations du zodiaque découvertes par Ptolémée. Ces nobles combattants, choisis non pas en fonction de leur force physique mais de leur sagesse et de leur volonté, tireraient leur pouvoir d'une étrange force énergétique appelé « cosmos ». Selon les mythes, cette énergie résiderait en chaque être humain et pourrait être extériorisée par une maîtrise totale de ses cinq sens. Tous les enfants ont été bercés par ces récits mais plus aucune personne de mon âge n'y croit. Plus personne..... sauf moi ! Pourquoi ? Je ne saurais dire exactement quelles sont les raisons me poussant à croire dur comme fer à cette légende. D'une part peut-être parce que la société dans laquelle je vis ne me convient pas et mis à part ma petite Louise et ma mère je n'arrive pas à éprouver de lien affectif particulier avec qui que ce soit d'autre. D'autre part, la légende raconte que les chevaliers d'Athéna sont apparus pour la dernière fois sur terre en 1814-1815. Leur objectif était à cette époque de restaurer l'équilibre du monde mis à mal par l'expansion impériale napoléonienne. Nous sommes aujourd'hui en 2015, il y a donc pile .... 200 ans ! Alors pourquoi ne réapparaîtraient-ils pas aujourd'hui alors que ce monde déséquilibré par l'impérialisme économique occidental

devient de plus en plus injuste ? Alors que les écarts de richesses et de niveau de vie se creusent entre nord et sud et que le capitalisme financier et l'individualisme rayonne de plus en plus sur les zones oubliées de la planète, planète qui d'ailleurs est pillée de ses ressources naturelles redistribuées inéquitablement par un capitalisme énergivore et égoïste, polluée par les grosses industries au service des nantis du système. Cette planète où de plus en plus d'espèces animales disparaissent du fait de l'homme vil et corrompu.

Je suis convaincu que je ne peux rester là sans réagir et regarder les êtres humains sans défense continuer à souffrir de la sorte.

La plupart de mes proches me définissent comme une humaniste utopiste car ce monde ne peut pas être changé. Quel discours stupide ! Non seulement il sera changé mais j'aurai un rôle important à jouer. J'en suis persuadé et cette persuasion, peut-être infondée, me procure un réel bien être. En résumé, tout va bien pour moi ! Tout va bien jusqu'à ce jour.....

## **II- Le jour où tout bascule.**

Nous sommes début décembre, le temps est maussade et le ciel déjà obscur, je rentre chez moi après une journée éreintante à la faculté, tant au niveau de la charge de travail que de l'obligation de côtoyer des personnes binaires et psychorigides. Je suis fatigué mais heureux pour la simple et bonne raison que j'ai rendez-vous ce soir avec Louise, mon petit rayon de soleil, pour dîner en ville.

La soirée s'annonce donc parfaite mais c'était sans compter sur ce que j'apprends en rentrant à la maison.

Ma mère se trouvait sur le canapé du salon en train de sangloter. Je m'approchais d'elle d'un pas décidé pour savoir ce qui se passe et tâcher de lui remonter le moral.

Mais enfin...Que se passe-t-il maman ? Pourquoi pleures-tu ?

Mon chéri, tu es rentré ! Je... lis donc ceci. (Elle me tend alors une feuille ressemblant à première vue à une fiche administrative.)

Mon cœur commence à battre la chamade et je ne peux empêcher ce fichu papier de me glisser des mains, mon corps tremble et ma lucidité s'évapore. Je trouve quand même la force de ramasser cette maudite feuille et commence à lire machinalement ce qu'il est écrit dessus. Chaque mot sortant de ma bouche est comme un coup de poignard me déchirant les entrailles.

- « Madame, nous constatons avec regrets que vos loyers des quatre derniers mois demeurent impayés malgré plusieurs relances de notre part. En l'absence de reprise des paiements, nous sommes contraints de poursuivre le recouvrement des loyers impayés par les voies judiciaires et de requérir votre expulsion »

- Je suis sincèrement désolée mon fils...

- Mais..... mais c'est pas possible ! Comment se fait-il que le loyer ne soit plus payé depuis des mois ? Et c'est quoi ces histoires de relances ? Tu as des problèmes d'argent ? Pourquoi tu ne m'as rien dit ?

- Je ne voulais pas te faire stresser avec tout ça, j'ai perdu mon travail il y a 4 mois. Mais tu dois te concentrer sur tes études et puis.... fais-moi confiance, je vais trouver le moyen d'arranger ça.

- Mais ils ne peuvent pas nous mettre à la porte ! C'est ignoble cette manière de procéder ! Qu'est-ce qu'on va faire ? Et pourquoi ne m'as-tu rien dit pour ton travail ? Tu ne me fais pas confiance ?

- Je t'ai dit que j'allais m'arranger, je vais trouver l'argent, va rejoindre ta copine.

Je suis effondré mais garde foi en ma mère, elle a toujours su trouver les bonnes solutions pour nous et je suis persuadé qu'elle le fera encore. Je me prépare donc à retrouver Louise et

allume la TV pour tenter de me détendre et en zappant sur une chaîne d'information en continu je tombe sur une attaque terroriste venant d'avoir lieu et alors que nous regardons avec attention ces tragiques événements, ma mère est la première à rompre le silence.

- Mon Dieu, comment peut-on tuer de sang-froid et des gens innocents de surcroît ? Il ne faut vraiment avoir aucune humanité.

- Je crois que la question est plus complexe que l'on ne le pense maman. Il est essentiel de réfléchir au pourquoi du comment et ces gens-là n'ont pas été gâtés par la vie.

- Que veux-tu dire par là ? Explique-toi !

- Ce que je veux dire, c'est que ces personnes ont toujours été rejetées par notre société, l'État leur a attribué des cages à lapin en guise de logement, ils ne sont rien aux yeux du système. Comment veux-tu ne pas être enragé lorsqu'il n'y a absolument aucun rayon de soleil dans ton avenir ? Comme le disait Rousseau « l'homme naît bon par nature, c'est la société qui le corrompt ».

- Là n'est pas la question, peu importe que l'on soit riche ou pauvre, blanc ou noir, cultivé ou non ou je ne sais quoi d'autre.... rien ne justifie une telle ignominie, nous devons toujours nous comporter avec humanité Elias.

- Je sais bien maman, je ne cherche pas à justifier cet acte, je voulais juste....

- Trouver des circonstances atténuantes ? Il n'y en a pas pour justifier la barbarie ! Quel que soit les difficultés que ces hommes ont eu à endurer dans la vie, ils auraient dû les combattre avec intelligence, par les mots et non par la violence.

- Oui.... tu as entièrement raison maman.

Je partis ensuite rejoindre Louise, heureux de pouvoir enfin décompresser avec celle que j'aime plus que tout au monde. Elle est déjà là lorsque j'arrive au restaurant, radieuse comme toujours mais avec un air grave et solennel qui ne lui ressemble pas, je m'empresse donc de lui demander ce qu'il se passe.

- Je dois te dire quelque chose Elias ! Depuis quelques temps déjà, je trouve que notre relation patine beaucoup et.... tu sais je n'ai connu que toi et je ressens vraiment le besoin de découvrir autre chose pour m'épanouir. J'ai vraiment vécu de très belles choses avec toi mais j'ai besoin de sortir de cette bulle dans laquelle tu m'enfermes.

- Tu.... tu te fiches de moi j'espère ? Oui c'est ça, tu me fais marcher, ce n'est pas drôle tu sais, j'ai vraiment eu peur.

- Je ne me fiche pas de toi malheureusement...

- Mais.... pourquoi ? Louise....

- Parce que tu vois tout en noir, tu te plains constamment de telle ou telle chose et avec toi j'ai l'impression de broyer du noir, tu as un comportement anxieux qui déteint sur moi, je ne suis plus heureuse voilà tout.

- Et tu m'annonces ça comme ça ? Au restaurant ? Si je suis comme ça c'est peut-être parce que je n'ai pas la chance de vivre dans une famille financièrement gâtée comme la tienne ! Ça t'arrive de réfléchir de temps en temps ?

- Elias... tu viens justement de me montrer ce que je te disais, tu fais une vraie psychose sur le sujet. Dès qu'une personne à une situation financière normale, elle devient selon toi quelqu'un de mauvais.

- Mais n'importe quoi ! Pourquoi est-ce que je t'aime alors que tu as justement une bonne situation ? Tes arguments ne tiennent pas ! Et tu te préoccupes de moi ? De ce que je ressens ? Tu es au courant que ma mère vient de recevoir un avis d'expulsion et que nous allons peut-être finir dans la rue ?

- Je.... je suis sincèrement désolée Elias, je ne savais pas ! Mais ça ne remet pas en cause ce que je viens de te dire, j'ai vraiment besoin de voir autre chose, de respirer, de sortir de cette spirale négative et dépressive dans laquelle tu m'enfermes. J'ai besoin de vivre tout simplement ! Et puis... j'ai rencontré quelqu'un d'autre...

- Quoi ? Mais tu es..... tu n'as vraiment aucune morale ni aucun cœur, je t'ai idéalisé comme la fille parfaite mais tu n'es en fin de compte que la pire des égoïste que j'ai jamais rencontré. Et en plus ça signifie que u m'as trompé !

Je quitte alors la table en quatrième vitesse et rentre en courant chez moi avec une très grosse boule au ventre, je viens de perdre la seule personne au monde qui me donnait le sourire. Je m'arrête dans une ruelle sombre pour calmer mes nerfs. Comment a-t-elle pu me faire ça ? Et de façon aussi froide.... après tout ce que l'on a vécu ensemble.... NON, elle n'a pas le droit de me faire ça, pas le droit, pas le droit, pas le droit..... Je serre mon poing de toutes mes forces avec une rage indicible, une sensation étrange m'envahie, probablement la colère et le désarroi..... Je donne alors un grand coup de poing dans le vide en poussant un grand cri de rage et en imaginant le nouvel amant de Louise face à moi. Et là.... à ma grande stupeur, une sorte de lumière accompagne mon mouvement et vient éclater le trottoir se trouvant face à moi... Mais que vient-il de se passer ? Est-ce moi qui ai fait ça ? Je regarde mon poing avec stupeur. Non ce n'est pas possible, je dois rêver... je suis tellement triste que je commence à avoir des hallucinations...

Je rentre alors chez moi et découvre devant notre porte avec stupeur un attroupement d'ambulanciers, de locataires de notre immeuble, un pressentiment atroce m'envahit alors et ne me laisse que peu de doutes sur les causes de ce macabre rassemblement. Notre médecin traitant se présente à moi l'air blafard et m'annonce que ma mère vient d'avoir une crise cardiaque, je reste prostré quelques secondes, aucun son ne parvient à sortir de ma bouche. Il m'assène ensuite le coup de grâce en disant qu'ils n'ont rien pu faire. Je sens des spasmes envahir mon corps et tombe presque dans les pommes, je ne parviens à entendre qu'une seule chose qui est « probablement dû au stress et au surmenage ».

Je pourrais vous décrire sur des pages entières ce qui se passe à ce moment dans ma tête, à quel point cette sensation déchirant mon corps et mon esprit me semble insurmontable. Je me suis senti incapable de lutter. Je n'ai maintenant plus rien dans la vie, l'être le plus cher à mes yeux, la chair de ma chair, celle qui m'a donné la vie vient de me quitter, je me retrouve orphelin avec nul part où aller, sans travail, sans revenus..... je n'ai plus aucune issue de secours et surtout plus aucune force pour lutter. Je ne veux plus continuer à vivre dans ce monde ignoble alors je cours, je cours à toute vitesse me surprenant à courir à cette cadence pendant plusieurs dizaines de minutes avant de me retrouver au bout des falaises de la Pointe du Raz, la mer est agitée et vient se fracasser contre les rochers. Je contemple alors cet océan qui m'a vu naître et grandir, ce sera la dernière image que je verrai avant de partir rejoindre mes parents au paradis. Quel océan magnifique... même en plein mois de décembre, la mer est si majestueuse... Je me laisse alors tomber, la chute me paraît tellement longue, interminable... toute ma misérable vie défile dans mon esprit, Maman ! Dans quelques secondes ton fils chéri sera de nouveau à tes côtés ! La pression de la chute me déchire le dos et la froideur hivernal de l'eau m'étrille la peau, c'est comme si des milliers de poignards me transperçaient de partout, le point positif est que tout cela me fait très vite perdre connaissance. Je Coule ! Ça y est.... tout est fini, je suis sur le point de rendre mon dernier souffle lorsqu'une très puissante pression m'attire vers le fond, je n'ai même pas le temps de me demander ce que cela signifie car c'est à ce moment que la dernière flamme de ma vie s'éteint..... enfin c'est ce que je croyais.....

Des couleurs se dessinent à nouveau dans mon esprit, mes yeux s'ouvrent.... Un temple immense d'un style antique apparaît devant moi, le ciel semble lourd et ne ressemble en rien à ce que j'ai connu auparavant, j'ai l'impression de pouvoir me lever, quels est ce paysage indescriptible m'entourant et ressemblant à une grotte géante ? Où suis-je ? Suis-je vraiment mort ?

### III- La naissance d'un nouveau destin.

Je me redresse et réussis miraculeusement à marcher, je m'arrête quelques secondes pour regarder mon poing et me frappe l'estomac, la douleur ne fait aucun doute, mon corps est bien vivant. Mais comment est-ce possible ? Je dis alors à voix haute :

- Qu'est-ce que c'est que cet endroit étrange ? Ce n'est pas le paradis c'est sûr !
- Tu es bien vivant Elias et tu te trouves actuellement sur les terres sacrées du domaine du Dieu Poséidon.

Je sursaute et regarde partout mais ne distingue absolument rien, d'où vient cette voix rauque ? Elle semble venir du haut de cet étrange temple.... C'est alors qu'un char surgit des cieux, tiré par des majestueux chevaux blancs avec des pattes de cheval et une queue de poisson. Je me frotte les yeux pour m'assurer que je ne rêve pas. Le char descend alors à la vitesse du son et se pose à environ 20 mètres de moi, un homme avec une longue barbe blanche et des cheveux tout aussi long et tout aussi blanc se tient sur ce char, il arbore une sorte de toge de la même couleur que ses cheveux et tient un trident dans sa main droite et malgré un âge avancé dispose d'une musculature imposante. Des milliers d'étranges hommes vêtus d'un costume ressemblant à des écailles de poisson sortent de nul part pour venir se placer respectueusement un genou à terre derrière lui.

- Qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous racontez ?
- Je suis Poséidon, dieu des mers et des océans et comme je viens de te dire ceci est mon domaine, tu te trouves ici sous l'océan Atlantique nord. C'est moi qui ai décidé de te sauver de la noyade.
- Vous délirez totalement Monsieur ! Qu'est-ce que c'est que cette mascarade ? Poséidon ? Hmmm et puis quoi encore...

J'ai à peine le temps de finir ma phrase qu'une lueur rouge émanant des yeux de cet homme vient me frapper et me projeter au moins 100 mètres en arrière. Je me relève péniblement, cette lueur a réduit mes vêtements en lambeaux. Je prends alors conscience de la réalité de la situation, cet homme est bien un Dieu, un mortel ne pourrait pas faire ça. Et cette posture divine...

- Surveille ton langage mortel ! Tu t'adresses à un Dieu de l'Olympe. Maintenant ouvre bien grand tes oreilles et écoute attentivement ce que je vais te dire. Je t'ai sauvé de la mort car tu as un rôle à jouer dans le nouveau monde que je souhaite créer, que dirais-tu de devenir celui que tu as toujours rêvé d'être et de purger la terre du mal qui la ronge ?
- Purger ? Devenir ? Mais comment pourrais-je ? Je n'ai aucun pouvoir ? Expliquez-moi Seigneur Poséidon !
- Elias, je t'ai choisi pour devenir l'un des 7 généraux des mers gardant chacun un océan, ces généraux constituent l'élite de mes guerriers. Dans quelques mois je lancerai un assaut sur la terre pour faire disparaître la corruption et le mal qui ronge l'humanité, j'attends de toi que tu prennes le commandement de mon armée et que tu formes les 6 autres généraux des mers qui nous rejoindrons prochainement. Tu y arriveras car tu disposes d'un cosmos énorme enfoui en toi. Tu te demandes de quoi je parle n'est-ce pas ? Tu ne t'es pas demandé à quoi correspondait cette énergie qui est sortie de ton poing lorsque cette fille t'a mis en colère ? Tu ne sais pas encore la contrôler mais après quelques mois passé à mes côtés tu deviendras le guerrier le plus redoutable de la terre. D'ailleurs un être humain ordinaire n'aurait pas survécu à l'attaque que je viens de te porter alors que toi... Ne souhaitais-tu pas te servir de ton poing pour anéantir les injustices et le mal régnant sur terre ? L'humanité a moralement sombré dans l'atrocité et ceci ne fait que s'amplifier, l'heure est venue de purifier la terre et d'exterminer la race humaine. Ta pauvre mère n'est-elle pas morte à cause de cette injustice inhérente à

l'humanité ? Qu'elle repose en paix !

- Exterminer ? Tous les êtres humains..... Seigneur Poséidon je souhaite plus que tout au monde exterminer ce système corrompu et injuste qui gangrène la terre et opprime les faibles mais ces faibles justement ne méritent pas de mourir, ils n'ont rien fait de mal. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai toujours voulu devenir un chevalier d'Athéna, pour les protéger et leur offrir une vie meilleure !

- Elias.... tu es encore jeune et inexpérimenté, ton manque de maturité explique ta naïveté mais laisse-moi t'expliquer une chose. Depuis les temps immémoriaux, Athéna et ses chevaliers se sont toujours évertués à combattre le mal et tenter de rétablir un certain équilibre entre les peuples de la terre. Cependant..... force est de constater que le mal et l'injustice règnent aujourd'hui en maître et qu'ils reviennent toujours du simple fait de la nature humaine. Vous pouvez exterminer une injustice, elle reviendra toujours sous une autre forme. Dans ton pays la tyrannie monarchique n'a-t-elle pas laissé place à la tyrannie révolutionnaire qui elle-même a laissé place aujourd'hui à la tyrannie bourgeoise ? Athéna n'est plus capable de protéger ce monde. Et que dire des catastrophes écologiques ? Je ne peux plus accepter que la terre et les océans que je chéris tant soient souillés par la bêtise humaine. Je sais très bien qu'il existe des innocents parmi les êtres humains mais des dommages collatéraux sont nécessaires et inévitables pour accomplir un si grand projet ; celui de construire un monde nouveau peuplé uniquement d'élus des Dieux et dont tu feras partie.

- C'est..... ce que vous dites est d'une lucidité implacable Seigneur Poséidon, j'accomplirai vos desseins et purgerai ce monde du mal qui le ronge, j'anéantirai ce système perfide pour l'avènement d'une nouvelle ère. Oui..... je vengerai ma mère, je la vengerai...

- J'en suis satisfait Elias, maintenant concentre ton énergie comme tu l'as fait la dernière fois. Si tu n'y arrives pas souviens-toi de ce que tu ressentais à ce moment-là.

Je me mis alors à me remémorer tous les événements de cette fameuse nuit, ma petite maman chérie partie injustement à cause de ces sous-hommes, cette ignoble Louise qui a osé me traiter tel un vulgaire chien après tout ce que j'ai fait pour elle... Oui ça y est, cette sensation de toute puissance revient, elle envahit tout mon corps, une larme coule de mon œil et une lueur cette fois-ci jaunâtre émane de mes muscles, c'est alors qu'avec stupéfaction je vis une autre lueur jaune orangée répondre à mon énergie et se précipiter sur moi, cette lueur prit forme et je crus apercevoir une sorte d'animal en métal ressemblant au monstre du Loch Ness mais le plus ahurissant fut que cette forme se découpa en morceaux et vint se jeter sur moi, je tentais alors de fuir pour éviter de me faire déchiqueter mais au lieu de ça les divers morceaux vinrent se fixer sur moi. Mes jambes, mes cuisses, ma taille, mes bras, mon ventre, mon torse, mes épaules et même ma tête furent recouvert d'une étrange armure orangée.

- Mais.... qu'est-ce que ça signifie ? Quelle est cette puissance immense émanant de cette armure ?

- Ceci est l'écaille du dragon des mers Elias, elle est l'armure qui revient de droit au protecteur de l'océan Atlantique nord, cet océan que tu chéris tant depuis ta plus tendre enfance ! Cette écaille indestructible a été forgée par moi-même.

- C'est.... c'est magnifique, L'atlantique nord.... mon océan...

- Tu es maintenant Elias du dragon des mers, protecteur de l'océan atlantique nord et l'un des 7 généraux des mers de Poséidon.

Un petit sourire narquois et diabolique se dessina sur mon visage alors que je contemplais mon armure, finalement le projet de Poséidon était bien plus grandiose que la politique du compromis d'Athéna. Je ferai endurer milles souffrances avant d'achever tous ceux qui ont contribué à faire de ma vie un enfer ; politiques, financiers, affairistes, spéculateurs, gros propriétaires, show business.... je les tuerai tous. Quant à toi Louise, tu seras la première à tomber sous mes coups.....